

Une peinture murale médiévale à l'église paroissiale de Hamm

INAUGURATION

le mercredi 23 septembre 2020 à 15.30 heures
à l'église de Hamm,
4 rue Haute, L-1718 Luxembourg



La peinture murale après restauration, photo : C. Weber, 2020

PETIT HISTORIQUE DE L'ÉGLISE

AUX ORIGINES DE L'ÉGLISE DE HAMM

L'église actuelle à trois nefs a été construite de 1902 à 1903 d'après les plans de l'architecte Jean-Pierre Knepper. Cependant cet édifice, réalisé dans un style néo-gothique, intègre des parties beaucoup plus anciennes. Le chœur de l'église remonte au Moyen Âge. La structure constituée de deux travées munies de voûtes à croisée d'ogives, de trois fenêtres latérales et d'une grande baie centrale, date certainement de la première moitié du XIV^e siècle.

UN MONASTÈRE DE RECLUSES À HAMM

À cette époque, un monastère de femmes se trouvait à cet emplacement. En 1340, un testament mentionne la présence de « recluses », c.-à-d. de religieuses vivant retirées du monde, à Hamm. D'après une notice conservée dans les archives paroissiales de Hamm, cette même année, l'archevêque Baudouin de Trèves aurait consacré l'église du couvent, dédiée à sainte Catherine, en présence du comte Jean l'Aveugle. Les comtes de Luxembourg soutiennent d'abord le monastère. En 1347, Charles IV le dispense de toute redevance et autorise les religieuses à prélever du bois dans ses forêts. Mais l'épanouissement est de courte durée. En 1398, le seigneur engagiste du duché, Josse de Moravie, donne le monastère à l'abbaye de Münster. En 1443, la communauté de recluses est supprimée, probablement faute de vocations.

DE LA CHAPELLE SAINTE-CATHERINE À L'ÉGLISE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

L'ancienne église conventuelle subsiste comme chapelle Sainte-Catherine. Les moines de l'abbaye de Münster continuent à assurer le service religieux dans le sanctuaire qui, au XVIII^e siècle, devient même un lieu de pèlerinage. En effet, à la fin du XVII^e siècle, les moines y ont placé une croix miraculeuse qui ne tarde pas à attirer de nombreux pèlerins. Encore aujourd'hui, le nom de l'église de Hamm – « Exaltation de la Sainte Croix » – renvoie à ce culte jadis très populaire. En 1867, Hamm est détaché de la paroisse de Sandweiler et devient une paroisse indépendante. Longtemps petit village comptant moins de cent habitants, Hamm se développe fortement au XIX^e siècle à cause de l'industrie textile qui s'installe à Pulvermühl et Schleifmühl. L'accroissement de la population rend un agrandissement de l'église paroissiale nécessaire en 1902.

LE PROJET DE RESTAURATION

DÉCOUVERTE D'UNE FRESQUE DU MOYEN ÂGE

Pendant plusieurs décennies la fresque médiévale de l'avant-chœur, mesurant 6,6 sur 4,2 mètres, était cachée sous une peinture contemporaine. En 1924, l'intérieur de l'église reçoit un décor conçu par Notker Becker, moine bénédictin de l'abbaye de Maria Laach. Après le concile Vatican II, cette décoration réalisée dans un style néo-gothique ne correspond plus au goût du temps plus porté à la simplicité et au retour aux sources. En 1966, les murs sont entièrement décapés et réapparaissent alors sous les couches de peinture récentes, les contours d'une peinture datant du XIV^e siècle. Cette opération de décapage est menée de façon purement artisanale et il en résulte de nombreux dégâts. Par la suite, le peintre et restaurateur luxembourgeois Edmond Goergen restaure la peinture murale gothique et celle des clés de voûte.

DÉGRADATION DE LA FRESQUE AU FIL DES ANNÉES

Cependant, plus de cinquante ans après leur découverte et leur restauration par Goergen, la fresque est devenue à nouveau presque invisible sous une épaisse couche de saleté. Certaines parties sont mêmes attaquées par des champignons et des algues. Une remise en peinture de l'intérieur de l'église en 2018 fait ressortir l'aspect fortement dégradé de la peinture médiévale. La Ville de Luxembourg, soutenue par le Service des Sites et Monuments nationaux, décide alors de procéder à une nouvelle restauration. La société ASECREM, spécialisée dans la restauration du patrimoine, est chargée de l'étude préliminaire et ensuite des travaux de restauration, menés entre 2019 et 2020.



Partie supérieure et détail du registre milieu avant la restauration ; travaux en novembre 2019, photos : C. Weber

QU'EST-CE QU'UNE FRESQUE ?

Le mot fresque est issu de l'italien *fresco*, c'est-à-dire « frais » qui fait partie de l'expression *dipingere a fresco* (« peindre à frais »). Cette technique consiste à peindre sur un enduit de chaux frais simplement avec des pigments et de l'eau. En général, le peintre étale sur le mortier recouvrant la maçonnerie un premier enduit sur lequel il exécute une esquisse au fusain. L'esquisse est souvent renforcée par l'application d'un pigment rouge appelé « sinopia ». Cette appellation désigne aussi le dessin préparatoire lui-même. La fresque à proprement parler est ensuite réalisée sur une nouvelle couche d'enduit. Sa réalisation exige un travail rapide et ne permet pas de modification. Comme le support doit rester humide, le peintre se limite toujours à une surface de 3 à 4 m². Une telle section s'appelle « journée ».

Dans le cas de Hamm, on peut vraisemblablement penser que la peinture a été réalisée *a secco* a posteriori, au moyen de peinture à la chaux.

L'ANALYSE DE L'EXISTANT

Les restaurateurs ont d'abord analysé l'état de la peinture murale pour ensuite déterminer les moyens à mettre en œuvre. L'observation sous ultraviolet a permis de repérer des traces de dessin invisibles à l'œil nu. L'analyse au microscope a révélé la nature des teintes utilisées : ocre rouge, terre de Sienne, noir de carbone et terre verte.

LES TRAVAUX DE RESTAURATION

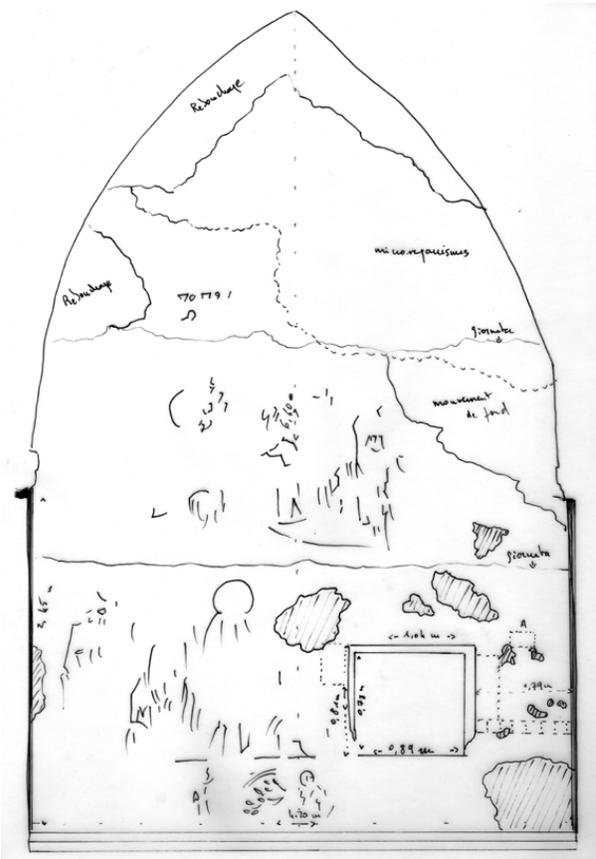
La restauration commence par le nettoyage de la surface à l'aide de gommages spéciales, puis par l'application de compresses d'eau déminéralisée et de bicarbonate de sodium. Suit un rinçage à l'éponge douce. Une solution acrylique est appliquée pour fixer les couches picturales. La consolidation du support de la peinture s'effectue par des injections qui permettent de combler les poches d'air. Un badigeon de chaux coloré harmonise ensuite les fonds et fait disparaître les traces de réparation et de rebouchage. Finalement, les plages colorées observées ont été restaurées ponctuellement par glacis d'aquarelle. Le parti-pris de la restauration a donc été de rendre à nouveau visible ce qui subsistait encore et non pas de reconstituer ce qui avait définitivement disparu. Cette restauration assurera la conservation à long terme d'une des plus anciennes œuvres d'art de la ville.



Les travaux en cours et la fin de la restauration, photos : C. Weber

L'IDENTIFICATION DES MOTIFS

Les éléments découverts lors de la restauration permettent d'émettre des hypothèses sur les motifs représentés par la fresque. À l'époque gothique, les églises étaient fréquemment ornées de décors peints. L'interprétation peut donc s'appuyer sur une comparaison avec les thèmes et les scènes les plus courants dans la peinture murale médiévale. Les enluminures fournissent des références supplémentaires pour identifier les sujets. Dans le cas de la fresque de Hamm, ce sont avant tout les traits du dessin préparatoire qui restent de la peinture du XIV^e siècle. Les restaurateurs se sont basés sur ces traits pour développer un tracé d'identification.



Relevé calque des motifs et altérations, ASECREM

QUELQUES ESSAIS D'INTERPRÉTATION

L'observation permet de distinguer trois registres qui correspondent aux étapes de la réalisation. Dans la zone basse semble se développer une scène qui montre un personnage central assis sur un cheval ou un âne. Cette représentation correspondrait à l'entrée de Jésus à Jérusalem. Dans le registre central, on croit reconnaître une Trinité : Dieu le Père tient dans ses bras Jésus en croix alors que la colombe du Saint-Esprit plane entre les deux. Des anges encadrent la scène. Par contre, le registre supérieur reste tout à fait indistinct. S'agit-il d'une rosace ou plutôt d'une Théophanie ? Beaucoup d'interprétations sont possibles.

CHRONOLOGIE

1902	Agrandissement de l'église de Hamm avec démolition de l'ancienne nef
1924	Décoration de l'église dans un style néo-gothique
1966	Décapage des peintures néo-gothiques, découverte de la fresque gothique
18/02/2019	Autorisation du Collège des bourgmestre et échevins pour une opération de sauvetage de la fresque gothique (peinture murale)
10/05/2019	Décision du Collège des bourgmestre et échevins de charger la société ASECREM de l'étude, traitement, conservation et restauration de la peinture murale
26/04/2020	Remise du mémoire final de restauration par ASECREM. Les interventions ont été effectuées par Geneviève Reille-Taillefert, Henri Taillefert et Marin Buiret, restaurateurs d'œuvres d'art et monuments.
23/09/2020	Inauguration

BUDGET

Coût des travaux de restauration : 51.714 € ttc (25% subsides du SSMN inclus)

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Ville de Luxembourg

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Ville de Luxembourg – Les 2 Musées de la Ville

Ville de Luxembourg – Direction de l'Architecte, Service Bâtiments

Sites et monuments nationaux (SSMN)

CORPS DE MÉTIERS

Atelier ASECREM (Art et Création, Restauration Monuments), www.asecrem.lu